

## Homélie pour le 18<sup>e</sup> dimanche ordinaire C – 2022.

Frères et sœurs, à la lecture de ce passage d'évangile, je suppose que je ne suis pas le seul à penser à cette expression tellement juste : « il ne l'emportera pas dans sa tombe ! »

Ce passage, et la lecture du livre de Qohélet, ont sans doute un petit côté qu'on pourrait trouver cynique, mais c'est tellement vrai : « Ce que tu auras accumulé, qui l'aura ? » demande l'évangile. Et Qohélet constatait qu'un homme s'est donné de la peine, et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine ! Vanité... c'est vain, c'est futile, c'est du vent, ça n'a pas de poids !

Petite précision peut-être pour bien saisir le sens de ces textes : il s'agit ici, nous dit la dernière phrase de l'évangile, de celui qui amasse « pour lui-même », au lieu d'être riche « en vue de Dieu ».

Jésus ne condamne pas la richesse comme telle, mais il attire l'attention sur le danger qu'elle représente lorsqu'elle n'est pas utilisée pour le bien commun. Le riche peut être riche, à condition d'avoir un cœur de pauvre... et donc de ne pas s'accrocher à ses richesses, mais d'en faire un outil au service des autres, au service du monde, au service de Dieu et de son Amour.

Voilà sans doute ce que Jésus entend lorsqu'il parle d'être riche en vue de Dieu. Ailleurs dans l'évangile, il parlera de se faire un trésor dans le ciel, que ni les mites ni la rouille ne pourront attaquer.

Saint Paul, dans la 2<sup>e</sup> lecture, nous appelait à rechercher les réalités d'en-haut : pensez aux réalités d'en-haut et non à celles de la terre. C'est la même chose.

La question, finalement, elle est simple : qu'est-ce qui est important dans notre existence, qu'est-ce qui est essentiel ? ... qui va donner du poids à notre vie pour l'éternité ?

La réponse est simple aussi : ce qui fera la réussite de notre vie, c'est Dieu, et rien d'autre. C'est la dernière phrase de St Paul : « il y a le Christ : il est tout, et en tous. »

Ce qui est moins simple, c'est le chemin à parcourir entre la question et la réponse... ce chemin, il porte des noms que l'on n'aime peut-être pas : renoncement, détachement, abandon confiant... on n'aime peut-être pas ces mots, et pourtant, c'est le chemin de Jésus, et c'est la réalité de la vie, qu'on le veuille ou non... alors, autant essayer de le choisir plutôt que le subir.

C'est le chemin de Jésus que St Paul décrit si bien dans l'hymne du chapitre 2 de sa lettre aux Philippiens, en commençant par nous dire : ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus. Lui qui ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, qui s'est anéanti, prenant la condition de serviteur. Il s'est abaissé, obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix. Et c'est pourquoi Dieu l'a exalté.

Chemin de Jésus : renoncer, se détacher, s'abandonner dans la confiance, avec la foi que l'amour sera toujours le plus fort.

C'est le chemin de notre vie, frères et sœurs, et cela commence dès notre naissance où pour vivre, il nous faut renoncer au confort du ventre maternel. Et puis il nous faudra quitter l'enfance, quitter l'adolescence... et la question est toujours de subir ou de choisir. Et ce renoncement et cet abandon confiant devront se mettre à l'œuvre, portés par l'amour, quand les enfants quitteront la maison, et puis quand il faudra accepter que la mort nous prive de la proximité d'êtres chers... Il y a aussi tout ce que nous accumulons au fil d'une vie... tout cela que nous devons lâcher à un moment ou l'autre... Qu'est-ce qui est important ? Qu'est-ce qui est essentiel ? ... et tout cela doit nous apprendre petit-à-petit à aimer et nous laisser aimer jusqu'au renoncement final : lâcher notre existence elle-même, au jour de Dieu, dans un abandon confiant entre ses mains.

Aucun d'entre nous ne sait comment ça se passera... j'aime beaucoup la phrase de Ste Thérèse d'Avila qui, devant quelqu'un qui imaginait que la mort, au Carmel, devait être magnifique, lui répondait : au Carmel comme ailleurs, on meurt comme on peut.

Mais il n'empêche qu'au fil des jours, nous pouvons apprendre le détachement, l'abandon, la confiance et la foi en l'amour plus grand et plus fort que tout... et je pense que quelque part, c'est à ce chemin de vie qu'à travers nos textes d'aujourd'hui, le Seigneur nous offre de réfléchir...